



36.
RIDEF
2026
POLSKA

2

AKTUALNOŚCI • NOUVELLES • NEWS • NOTICIAS

RIDEF 2026

Rencontre Internationale des Éducateurs Freinet



Soirées interculturelles – Samedi et dimanche

Lors de la soirée interculturelle de samedi, nos hôtes polonais nous ont offert un voyage éclair à travers le pays, des Tatras au sud à la mer Baltique au nord. Ils ont présenté des exemples de costumes folkloriques, de danses et de musiques des régions bordant la Vistule, le plus grand fleuve du pays.

Le groupe « Nadolanie » a entraîné le public dans un chant, « Kaszubskie Nuty » (Noix de Cachoubie), et une danse appelée « kowal » (forgeron). Le spectacle s'est conclu par la polonaise, la danse nationale polonaise.

La soirée interculturelle de dimanche a réuni des Autrichiens, des Allemands, des Suisses et des invités venus du Cameroun, du Sénégal et de la Côte d'Ivoire. Nos amis suisses nous ont émus avec une magnifique interprétation d'une



chanson folklorique traditionnelle, tandis que les Allemands et les Autrichiens nous ont fait rire aux larmes avec une adaptation expressive du conte des frères Grimm « Hans le Joyeux ». Les représentants africains ont ravi le public avec de spectaculaires costumes traditionnels de différentes régions de leur continent, avant d'entraîner tout le monde dans une danse endiablée.

Gina



Freinet sans paroles

Dans le cadre des préparatifs de la cérémonie d'ouverture, le Groupe de Gdańsk a mis en scène un spectacle intitulé « Le Jardin – du Je au Nous », d'après un scénario original de Joanna Ryduchowska-Wrzalek. Les différentes répétitions du spectacle ont été l'occasion de mettre en œuvre de manière créative la pensée de Celestin Freinet : comment l'être humain existe-t-il dans le monde en tant qu'individualité qui s'épanouit grâce à l'intérêt porté aux autres, aux tentatives de confrontation, voire au conflit, mais qui atteint le summum de ses capacités dans l'empathie, la tolérance, le respect et la coopération. Le spectacle a été chaleureusement accueilli par le public, qui a non seulement saisi le message voulu, mais y a également perçu ses propres interprétations subjectives, par exemple que l'espoir est la dernière chose à disparaître...

Gina



Les visas des membres venant d'Afrique : une question d'égalité

Cheikh, membre du CA de la FIMEM, membre fondateur de l'ASEM, représentant des Africaines et Africains, est interviewé par Aurelia

→ *Pourquoi des membres ont été dans l'impossibilité de venir en Pologne ?*

Je suis ravi de répondre aux questions concernant la participation des Africains et Africaines à la Ridef. Il y a deux raisons principales à leur absence :

- le refus de visa par les ambassades et consulats résidant dans nos pays
- le coûts à engager pour demander un visa, billets d'avion, ou autres déplacements

En 2024, j'ai dû aller par exemple en avion au Maroc pour obtenir un visa pour le Mexique.

→ *Quelles actions de la FIMEM ?*

Plusieurs actions importantes ont eu lieu : la FIMEM subventionne par les billets solidaires pour certains Africains et Africaines (comme pour tous les pays B et C). Dans la pédagogie Freinet, le volet solidaire signifie que les mouvements apportent leur aide suite à l'appel lancé à la fin de chaque Ridef. Les mouvements participent selon leurs moyens, et des personnes apportent une aide individuelle. Le montant permet à la FIMEM de proposer aux mouvements des pays B et C de faire des demandes et la FIMEM fait alors un partage.

La FIMEM s'est engagée à prendre en charge les Africains inscrits, qu'ils soient subventionnés ou qu'ils payent par leurs propres moyens, afin de leur faciliter l'obtention d'un visa, cet appui leur étant indispensable.

La FIMEM et le CO (comité organisateur de la Ridef) font tout pour que les documents originaux soient envoyés de façon protégée, car cela est vraiment cher...

Elle assure le lien entre les autorités locales et les participants : elle a par exemple adressé un courrier au Ministère de l'Education Nationale du Togo, pour que le ministre des Affaires Étrangères appuie la demande auprès des autorités polonaises.

→ *L'Afrique, victime principale de ces problèmes ?*

L'Afrique subit bien plus de problèmes non seulement en raison des facteurs économiques mais surtout à cause de la difficulté pour obtenir des visas vers l'Europe. Certains Américains du Sud vivent également des raisons économiques.

Les contrôles sont sévères aux frontières : l'Espagne a délivré le visa pour les Ivoiriens car il n'y a pas d'ambassade de la Pologne en Côte d'Ivoire. A leur arrivée à Varsovie, la police voulait les faire repartir. Mais le CO a pu intervenir pour eux, heureusement.



Pour moi, j'ai eu la chance d'avoir mon visa déjà l'an passé pour préparer la Ridef, mais deux camarades sénégalais se sont vus refuser le visa, alors que Karim, lui aussi membre comme moi du CA de la FIMEM, venant du Burkina Faso, n'a pas pu avoir de visa...

Un Camerounais n'a pas pu obtenir de visa. Pour le Togo, le Bénin et le Ghana, c'est toute la délégation qui est privée de représentation pour refus de visas.

Ils étaient présents en Suède, mais actuellement l'Europe fait de plus en plus de restrictions dans les entrées des citoyens venant d'Afrique.

→ *Comment les mouvements de la FIMEM peuvent aider et que cela change ?*

En formant tout d'abord un bloc, mais surtout en votant la motion de l'ASEM qui propose la création d'un chargé de mission en Afrique, pour faciliter la participation dans toutes les rencontres internationales. Cette fonction serait bénévole, et viendrait en appui à la commission 8 de la Fimem "Visa et Solidarité" et de la CAMEM (la Coordination Africaine des Mouvements de l'Ecole Moderne). Des membres de la FIMEM expérimentés sur cette question aussi pourront appuyer. Il faut que la Fimem trouve une façon de peser positivement sur la question des visas, afin de faire vivre la solidarité, la coopération, l'amitié entre les peuples, et que l'Afrique ne soit pas privée de construire sa participation démocratique aux échanges collectifs. Tout le monde doit avoir les mêmes chances de participation.

Halina Semenowicz : une rencontre pour présenter une figure du mouvement, forte et inspirante

Ce dimanche, Marzena Kędra et Agnieszka Jankowiak-Maik, aidées avec brio pour la traduction, ont coordonné un temps fort de notre Ridef. En polonais, anglais et français, nous avons découvert ou approfondi nos connaissances d'une femme au destin extraordinaire, Halina Semenowicz, qui vécut de 1910 à 2004.



Par son goût profond de la vie, par la joie créative, par sa force de caractère et par sa confiance inébranlable dans l'expression libre des enfants, elle a pu diffuser au sein même de l'institution la pédagogie Freinet, déjà durant les années du totalitarisme soviétique. Elle a été un membre actif des rencontres internationales, dont les Ridef, où son humour et son talent pour raconter les histoires étaient bien connus. À travers de nombreux témoignages de membres de cette Ridef qui l'ont connue ou qui ont beaucoup appris auprès d'elle, nous avons vécu un moment émouvant et de grande qualité, qui s'est terminé par la consultation d'archives extraordinaires : un passeport, des lettres, ses diplômes et même un protège-livre en tissu brodé d'Halina.

Michel Mulat, qui a travaillé avec les collègues polonaises et un universitaire pour la collecte de documents sur Halina Semenowicz a bien voulu me présenter l'importance de connaître et faire connaître cette figure majeure. Je reprends et synthétise ses propos :

Halina Semenowicz est une personnalité importante pour le mouvement Freinet, pas seulement en Pologne. Quand elle rencontre Célestin Freinet en 1956, elle dirige déjà une école unique au monde puisqu'elle est située à Otwock, près de Varsovie, au cœur d'un immense hôpital financé par l'argent suédois dès 1947. Elle réussit à forger un projet pédagogique pour des enfants parfois très malades, voire près de la mort... Elle pourra enrichir, approfondir et formaliser ses intuitions grâce aux rencontres avec les éducateurs et éducatrices Freinet.

Elle va correspondre avec Freinet, partager des textes, ce qui amènera notamment à une souscription en France pour financer une imprimerie Roneo et permettre aux enfants d'Otwock d'être autonomes pour publier leurs écrits.

L'approche anthropologique que l'on retrouve dans les douze vidéos du site archives-freinet.org (en français et polonais) suit le cheminement de la pensée des témoins directs, tels que sa fille Aleksandra.

Ces documents sont un appui précieux à un projet de recherche sur sa pédagogie en elle-même : tout enseignant et toute enseignante peut puiser du courage, trouver de l'inspiration et la confiance dans la force de vie des enfants chez Halina, elle qui a réussi à imposer l'idée que les enfants malades, qu'ils soient présents quelques jours ou plus, qu'ils aient l'espoir de guérir ou non, l'idée que l'éducation est au cœur de la vie de tous les enfants, ensemble.



Halina en la RIDEF de Lovania (Belgique) 1984

Films et archives vidéo collectés par Michel Mulat sur le site français archives-freinet.org (des soucis techniques sont en cours de traitement) : [SEMENOWICZ Halina](#)

Sur le site du Polskie Stowarzyszenie Animatorów Pedagogiki C. Freineta, le Mouvement Freinet polonais : [Halina Semenowicz - Polskie Stowarzyszenie Animatorów Pedagogiki C. Freineta](#)

C'est la première fois...

C'est la première fois que je participe au RIDEF.

C'est la première fois que j'ai tant travaillé pour accueillir dans mon pays des personnes qui, comme moi, ont adopté la pédagogie de C. Freinet.

Le premier mot qui me vient à l'esprit en ce moment, c'est « Freinet ». Sa pédagogie m'accompagne depuis 34 ans. Depuis tout ce temps, elle est à mes côtés et occupe la première place.

Mon premier RIDEF et :

- le multiculturalisme ;
- la diversité ;
- tant de décisions à prendre dès maintenant !

Beaucoup de monde, beaucoup d'activités, beaucoup d'ateliers et... on ne peut pas être partout. C'est à la fois un bien et un mal. Un mal, car j'aimerais tant vivre tant de choses, mais je ne le peux pas. Un bien, car mieux vaut avoir faim que d'être rassasié.

Ce n'est pas la première fois que je pense à Freinet et à tout ce que je dois à sa pédagogie. Ce n'est pas la première fois que je pense à mes élèves et à tout ce que nous nous apportons mutuellement.

Le RIDEF, ce sont des rencontres, des discussions, de la joie, de l'espoir, de l'ouverture d'esprit, de l'inspiration, de la créativité et... (c'est ici que tu peux ajouter tes propres mots).

Gosia



La commission 1 de la FIMEM (communication) souhaite recevoir les différents membres des Mouvements, notamment les délégués, à son stand dans le hall près du bar.
Nous pourrions échanger autour des outils de communication de la Fédération existants et de ceux qu'il serait souhaitable de mettre en place.

Tu participes aux Ateliers Longs ?

Partagez vos photos et un résumé bref. Nous les publierons dans le n° 5 !

Envoyez-le à : gazeta@freinet.pl

Version sur ligne:
<https://2026.ridef-fimem.com/fr/gazetka-3/>

Ce journal est produit pendant l'atelier par :
Gosia, Pierre, Gina, Arnout, Marguerite,
Giancarlo, Aurélia, Kamila